

GRÈVE À L'HÔPITAL. « Pas de retour à l'anormal »

Accompagné par le personnel soignant, le syndicat Force Ouvrière s'est mobilisé mardi 16 juin devant l'hôpital de Verneuil afin de proclamer son mécontentement face aux annonces politiques.

Ce mardi matin, une dizaine de personnes étaient mobilisées devant l'hôpital de Verneuil/Avre suite à l'appel du syndicat Force Ouvrière. Soutenus par le personnel soignant, les représentants du syndicat FO ne cachaient pas leur colère face aux récentes annonces.

Stéphanie Pigeon (secrétaire FO de Verneuil/Avre) clame l'inquiétude des décisions prises en plein SEGUR de la santé, « l'hôpital n'est pas une entreprise » et affirme ses doutes sur la mise en place de la prime aux soignants.

Le mérite des soignants

Pour elle, cette prime ne met pas tout le monde en lumière. Des disparités apparaissent en fonction des régions mais aussi des postes. Les grévistes s'accordent pour souligner l'investis-



Le personnel soignant et les membres FO réunis devant l'hôpital.

sement et le travail du personnel soignant et médical durant la pandémie.

Un dévouement qui va même au-delà de la sphère médicale, souligne la secrétaire syndicaliste. Son discours est appuyé par David Lecomte (syndicat FO du département de l'Eure) qui dénonce le discours du Président de la République comme « scan-

daleux ».

Une prise de parole qui « baffou le personnel soignant et les soignants décédés sur le territoire suite à la COVID 19 ». Pour le secrétaire du syndicat d'Avre et d'Iton et policier municipal, M. Leneveu, la situation est identique. Il pointe du doigt le non-sens des décisions prises quant à la fonction du

maintien de l'ordre, un problème parallèle au sujet sanitaire.

« Le virus n'est pas fini »

Une manifestation alertant également sur le risque d'une seconde vague déjà bien présente pour certains, « le virus n'est pas fini, la deuxième vague est déjà là avec les

autres maladies ».

Si elle devait arriver, cette seconde vague mettrait l'hôpital de Verneuil/Avre en difficulté, d'après les membres présents sur place.

Pour eux, le personnel est épuisé et le manque de matériel est toujours d'actualité, « le stock de gants en est une preuve criante » appuie Stéphanie Pigeon.

Refonte souhaitée

Unis dans ce combat face aux politiques mises en place, les soignants ont des revendications. Les souhaits sont une refonte totale du système médical et hospitalier afin de tendre vers des revalorisations salariales mais aussi l'amélioration des conditions de travail.

Un appel à la considération faisant suite à de nombreux autres, restés jusqu'à présent sans réponses, dénoncent les grévistes.

Après la crise du COVID-19, le mouvement ne souhaite pas de « retour à l'anormal » et invite toute personne susceptible d'être un jour patient de l'hôpital à se mobiliser si rien ne bouge.

Julien Frenoy